Le club du lundi reçoit **Claude Entemeyer (Entreprendre Lorraine)**

emplois créés

La création ou la reprise d'entreprise peut s'opérer à tous les niveaux. L'économie et le développement des territoires ont partie liée avec le maintien et le développement d'un maillage. Mais pour y parvenir et pour ancrer les initiatives de porteurs de projets dans la durée, il convient de la accompagner. Telle est la mission du réseau entreprendre en Lorraine. En dix ans, il a épaulé l'avènement de 150 entreprises et de 1 300 emplois. Claude Entemever, son président, dévoile ses ambitions devant le club du lundi à Nancy.



Des envies de créer ou de reprendre une entreprise existent dans le landernau. Mais au-delà des aspirations, si une affaire parvient parfois à démarrer sous la seule impulsion de son initiateur, il arrive aussi très souvent que dans les trois années après tous ces efforts, l'échec soit au bout du chemin. Or, ce n'est ni inéluctable, ni sans solution. Le réseau Entreprendre en Lorraine, fondé en région en 2002, parvient en mobilisant des chefs d'entreprises, des conseils et des prêts à taux zéro à éviter un grand nombre d'échecs. La preuve parmi les 150 entreprises sortie du giron du réseau, 95 % est pérenne. La clé de ce succès : l'accompagnement. Il s'affirme toujours que le chef d'entreprise est un homme seul. Or, en cas de difficultés, cet homme seul est alors acculé et conduit à l'échec. La famille Mulliez, qui exploitait l'enseigne Phildar dans le Nord s'est un jour retrouvée confrontée à un profonde retournement de marché. Ulcéré d'avoir dû licencier 600 personnes en 1986, elle s'est dite qu'il fallait travailler à la relève. Ainsi est né le réseau Entreprendre, qui réunit désormais 17 000 chefs d'entreprise en France et près de 300 en Lorraine. S'avisant que ce qui faisait le plus défaut aux porteurs de projets, c'était le manque de savoir dans le pilotage et la gestion d'entreprise, le réseau Entreprendre a décidé de mobiliser les savoirs de ces membres pour combler ce fossé. Et comme l'argent demeurait aussi un écueil pour les aspirants entrepreneurs, chaque délégation du réseau s'est mis à créer un fond d'accompagnement. En Lorraine, il permet d'apporter jusqu'à 90 000 euros pour un projet, offrant ainsi un effet de levier dans la quête financière du créateur. « Notre objectif est de donner naissance à des entreprises industrielles ou de services à l'industrie qui génèrent rapidement une dizaine d'emplois » confie Claude Entemeyer, Président de l'association lorraine.

95% toujours là

Lorsqu'un porteur de projet se présente devant Entreprendre en Lorraine, il est reçu et questionné à propos de sa démarche et de sa détermination. De ses capacités et moyens également. Son projet est passé au crible, en attachant une importance toute particulière à l'homme. En général, ceux qui souhaitent entrer

Lire suite en page 2

Les territoires

Ingénieur, bénévole, élu local, Claude Entemever, natif de Metz, où il a vu le jour en août 1955, consacre une grande partie de son temps et de ses efforts au service d'autrui. Sa peau d'âne d'ingénieur obtenue à Lyon, le Messin Claude Entemeyer intègre EDF. Mais le service national l'appelle d'abord chez les chasseurs alpins à Barcelonnette, puis au centre de recherche franco-allemand de Saint-Louis (Haut-Rhin) où il conduit des études sur les lasers et sur l'adaptation des ailes du Concorde, afin d'en limiter le bruit lors des approches aux Etats-Unis. Après cette envolée, retour au terrain. Le dispatching EDF de Nancy l'attend. Nouvelle inflexion vers le commercial et l'approche des grands clients EDF, avant de rejoindre le siège du groupe à Paris. 2004 signe son retour professionnel en Lorraine, à la direction régionale de Nancy. Il rejoint au nom d'EDF, le conseil d'Entreprendre en Lorraine, puis voilà cinq ans, il en est élu président. Egalement président de Lorraine initiative, réseau qui permet l'accès à des prêts d'honneur, il coordonne aussi les treize plates-formes de la région, qui apporte des moyens à 600 entreprises.

Le club du lundi reçoit Claude Entemeyer (Entreprendre-Lorraine)

dans l'aventure entrepreneuriale, sont informés par le bouche à oreille, le site, ou les partenaires consulaires qu'un réseau est en mesure de les épauler. En développant son programme devant son auditoire de chefs d'entreprise, le candidat est jaugé sur le volume d'emploi qu'il va créer, sa valeur propre et si tout est gratuit, l'exigence de réciprocité s'impose à celui qui sera, le cas échéant lauréat. Avant d'en arriver là, le porteur de projet peut être rappelé afin qu'il précise certains points, puis quand le dossier fait partie de ceux qui sont retenus, un comité des engagement le prend en compte. Il fait alors l'objet d'un débat afin d'apprécier s'il est réaliste, crédible et efficace. Si l'unanimité des membres du comité se cristallise en sa faveur, alors le porteur devient lauréat. Il bénéficie d'un prêt à taux zéro sur cinq années, mais aussi et surtout d'un accompagnement dans tous les compartiments de son activité. Sans cesse l'accompagnant, un cadre de haut niveau ou chef d'entreprise, échange avec le créateur, l'amène à infléchir ses choix, ses approches, afin de l'amener à persister. « Très souvent des étudiants sortant de l'université ont envie de créer. S'ils possèdent bien leur spécialité ou leur produit, en revanche la direction d'entreprise leur reste assez étrangère. Notre accompagnement vise à combler ce vide » poursuit Claude Entemeyer. Ce tutorat éclairé et nourri à la source de la vie des entreprises porte si bien ses fruits, que 95 % des entreprises accompagnées en Lorraine depuis 2002 sont... toujours là! « Nous sommes parvenus à accompagner la création de 1 300 emplois pérennes, qui ont en outre permis de dégager de la valeur ajoutée.

Malgré la crise entre 20101 et 2012 certaines de nos lauréates ont connu une progression de 40% de la valeur ajoutée » rapporte le Président d'Entreprendre en Lorraine.

Ouvrir la porte à l'export

A l'origine, les fonds d'intervention ont été abondés par la Caisse des dépôts, la Région, l'Europe, les banques, des assurances. Mais à l'expérience et compte tenu du succès de la formule les limites de ces fonds propres finissent par entraver l'action. « Je me bats afin que nous puissions faire monter nos moyens autour de 1,5 million d'euros » confie Claude Entemeyer. Côté fonctionnement, pas plus de 300 000 euros et seulement trois salariés, dont une directrice basée à Nancy. Hébergée par les compagnies consulaires ou le Medef à Nancy, Entreprendre en Lorraine mobilise donc l'essentiel de ses moyens au profit de l'action qui est au centre de son existence.

Parmi les entreprises accompagnées, le réseau compte désormais des unités de toutes les tailles, de la belle PME à la TPE, et elles interviennent dans un grand nombre de secteurs économiques. En particulier dans les technologies de pointe. La montée en puissance de ces entreprises issues de l'accompagnement génère d'ailleurs de nouveaux défis : « Nous réfléchissons à la création de prêts de croissance allant jusqu'à 300 000 euros, afin d'accompagner les besoins de développement de ces entreprises que nous avons contribué à faire éclore » dévoile le Président Entemeyer. Lui même cadre de direction chez EDF, et dont le groupe s'est investi en faveur du réseau pour générer du développement stratégique, mesure bien quels sont les besoins de celles qui ont bénéficié de l'essaimage productif. « Elles contribuent au développement des territoires où elles sont implantées et le groupe auquel j'appartiens joue ainsi pleinement son rôle en faveur de ces territoires. » Entreprendre-Lorraine tisse sa toile et parvient à fidéliser ceux dont elle a accompagné les premiers pas, voire le développement. Le réseau y gagne en rayonnement, en capacité à épauler de nouveaux venus et quoi s'inscrire dans la persistance. D'ailleurs, nombre de ces entreprises manifestent désormais le désir d'exporter. Or, elles n'ont ni les moyens, ni les capacités immédiatement disponibles afin de conquérir des marchés outre-frontières. Entreprendre-Lorraine travaille donc avec la CDC, à un projet qui pourrait permettre de leur ouvrir la voie de l'export.

Club sans structures, mais pas sans ressort

Apolitique, sans président, ni structures. le club du lundi n'en possède pas moins des rouages qui fonctionnent. Connaissant un succès grandissant grâce à la tribune tout azimuts qu'il offre à ceux qui le fréquentent, ledit club a même tenu l'une de ses séances au cœur de Metz avec pour intervenant Dominique Gros, maire de Metz. Toutefois en raison même de l'intensité de son fonctionnement, le Club du lundi a entrepris de se donner plus de ressort. Un listing des participants est en cours de réalisation. Dans le même temps un site dédié a été conçu et sera très bientôt déployé. En chiffrant www.clubdulundi.fr vous pourrez prochainement accéder à tout ce qui le concerne. Le site offrira aussi un traitement de l'actualité propre au club, sous une forme dynamique et journalistique, de manière à le rendre plus lisible.

Le club du lundi reçoit Claude Entemeyer (Entreprendre-Lorraine)



L'intervention de Claude Entemeyer s'est déroulée en plusieurs phases rythmées par le passage des plats successifs. Ce qui a permis des échanges fructueux et passionnés avec la

<u>La confidentialité des projets est</u>elle assurée ?

- Nous nous faisons une règle de la respecter et s'i l'un des accompagnants est susceptible de connaître un problème avec cette exigence, nous ne le faisons pas participer.

<u>Les projets d'entreprises sociales sont-ils éligibles ?</u>

- Absolument. Nous avons même mis en place le dispositif entreprendre autrement qui permet de tenir compte des réalités et exigences de ce secteur.

<u>Ouels sont vos principes de décision ?</u>

- Nous avons des valeurs, d'abord humanistes et nous nous assurons qu'elles sont partagées ? Tout ce que nous accomplissons est gratuit, mais nous attendons en Retour la réciprocité de la part de ceux que nous avons accompagnés.

<u>Comment procédez-vous pour retenir un projet ?</u>

-Le circuit de validation est draconien. Si l'ensemble du comité d'engagement est d'accord dans ce cas, nous y allons. Mais l'unanimité est requise.

<u>Quelles relations entretenez-</u> <u>vous avec les banquiers, qui</u> <u>n'apprécient guère les envolées</u> de trésoreries ?

- Ils sont nos partenaires et certains d'entre eux siègent à nos côtés. Ils sont intéressés par le fait que notre soutien financier revient pour eux à des fonds propres, puisque nos prêts sont sans intérêt et concédés aux personnes. Epaulez-vous ceux qui ont des

<u>Epaulez-vous ceux qui ont des</u> problèmes de brevets ?

- Oui si la question est intrinsèque à la créationreprise, mais nous avons des adhérents bien préparés. Dernier acte de la saison : Venue de **"la Semaine"**

Le 30 juin, le Club du Lundi accueillera Jean-Pierre Jager dirigeant de l'hebdomadaire "La Semaine" en compagnie de Pierre Taribo qui en pilote l'édition nancéienne. Au programme l'actualité bien entendu, mais également le mode alternatif à son traitement quotidien que constitue un hebdomadaire de région.

Fondée en 2004, La Semaine apporte depuis un regard distancié et apporte une mise en perspective aux faits qui se déroulent. Initialement centrée su l'agglomération messine, l'attention de sa rédaction s'est très vite étendue aux autres bassins de Moselle, puis à celui de Nancy.

Pierre Taribo, ancien rédacteur en chef de l'Est-Républicain trouve ainsi à aiguiser sa plume qu'il n'a jamais cessé d'utiliser, malgré ses fonctions de direction.